

17 Février 2009

■ université

Le mouvement anti-réformes se radicalise

« On arrive à un point où il faut franchir le pas. » Stéphane Mounier, enseignant-chercheur de l'université de Toulon, donne le ton du mouvement pour les jours à venir. Hier, les étudiants et les professeurs présents à l'Assemblée générale (AG) ont voté la poursuite de la grève et surtout le blocage de l'université un jour sur cinq. C'est aujourd'hui que se décidera le premier jour de ce blocage. Selon un principe de roulement, le campus sera ensuite fermé un jour différent chaque semaine. Votée en AG la semaine dernière, l'occupation du principal amphithéâtre a déjà commencé hier matin.

« Campus mort » jeudi

Ce jeudi, un avant-goût du blocage soufflera sur La Garde. Une journée « campus mort » est organisée, avec l'arrêt des activités dans l'université. Demandée par les étudiants et le personnel, elle a été accordée par le président de



Hier, les étudiants et les professeurs ont voté la poursuite de la grève et le blocage de l'université un jour sur cinq.

(Photos André Dupeyroux)

l'université. Laroussi Oueslati. Il considère que c'est « une journée de réflexion, pour discuter de l'état de notre université. »

Comme d'habitude, le président a rappelé qu'il était « solidaire ». « Je ne veux pas de ces projets de décret et je demande qu'on fasse

d'autres propositions » a-t-il précisé, en faisant référence au décret modifiant le statut des enseignants-chercheurs, mais aussi à la

« masterisation » des IUFM et à la loi LRU (adoptée en 2007), qui prévoit l'autonomie des universités. Ce sont toutes ces revendications

qui, jusqu'ici, unissent tous les acteurs du mouvement, enseignants-chercheurs ou étudiants. De peur que le gouvernement joue la division en accordant des concessions aux uns et pas aux autres, un des leaders chez les étudiants a mis en garde les participants à l'AG : « On est là pour avoir le gigot, ne le lâchez pas pour un os ! » prévenait-il.

Manifestation demain

En attendant, les grévistes mettent en place une série d'actions sur la semaine pour se faire entendre. Aujourd'hui, ils réalisent une opération « TER massif », au cours de laquelle ils investiront un train entre La Pauline (La Garde) et Toulon.

Mais surtout, ils manifesteront demain aux côtés des syndicats du primaire et du secondaire devant la préfecture. Histoire de faire franchir un pas au mouvement.

C. S.